

# AÉROSPATIALE

## Profil sectoriel



### Faits et chiffres, 2016

Ventes totales <i>Fluctuation depuis 2007</i>	19,1 G\$ + 3,1 G\$
PIB total <i>Pourcentage du PIB du Canada</i>	6,7 G\$ 0,4%
Exportations	15,8 G\$
Importations	14,2 G\$
Balance du commerce extérieur <i>Fluctuation corrigée en fonction de l'inflation depuis 2007</i>	1,6 G\$ -20%
Nombre total d'emplois <i>Fluctuation depuis 2007</i>	45 700 +1%
Salaire horaire moyen (à l'exclusion des heures supplémentaires) <i>Fluctuation corrigée en fonction de l'inflation depuis 2007</i>	32,60 \$ +10%
Croissance de la productivité de 2007 à 2016	-12%
Nombre moyen d'heures de travail par semaine (à l'exclusion des heures supplémentaires)	37,1
Nombre moyen d'heures supplémentaires par année	104
Émissions de gaz à effet de serre (en kilotonnes, 2014) <i>Pourcentage des émissions industrielles totales du Canada</i>	196 0,03%
Taux de syndicalisation (approximatif)	32%
Nombre de membres d'Unifor dans le secteur	11100
Pourcentage de membres d'Unifor	3%
Nombre d'unités de négociation d'Unifor	30
Taille moyenne des unités de négociation	370

Source : CANSIM, Federal Reserve Economic Data, Données sur le commerce en direct, Service de recherche d'Unifor.

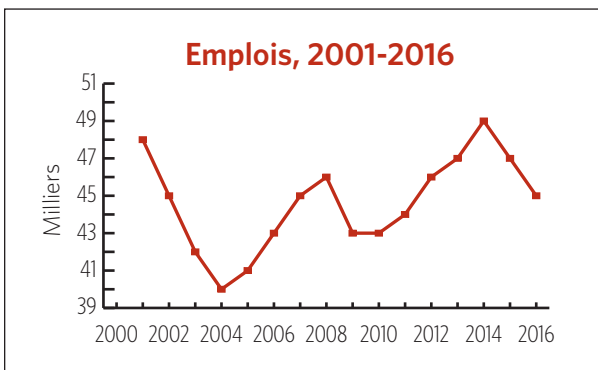


**unifor**  
the Union | le syndicat

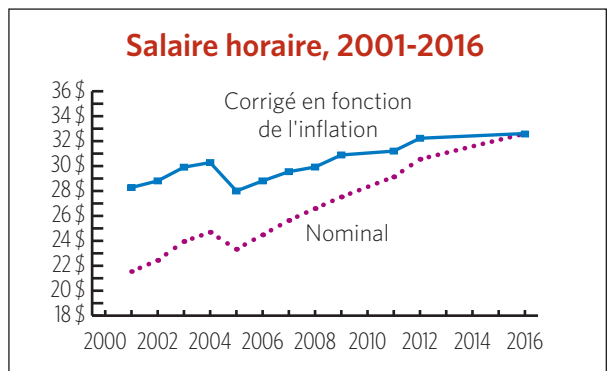
[unifor.org](http://unifor.org)

## Conditions actuelles

L'industrie de l'aérospatiale est résiliente malgré l'effritement d'une grande partie de la base manufacturière du Canada au cours des 15 dernières années (1 emploi sur 4 a disparu). Les investissements stratégiques, tant privés que publics, ont aidé l'industrie à conforter son assise à l'échelle mondiale, surtout en permettant la commercialisation de nouveaux produits, comme l'avion C Series de Bombardier.



Au Canada, l'industrie de l'aérospatiale employait directement 46 000 personnes en 2016, un recul par rapport au record absolu de 49 000 en 2014. Si l'on inclut la révision, la maintenance et la réparation, ce chiffre monte à 87 000. En hausse de 3 milliards de dollars par rapport à la décennie précédente, les ventes de produits aérospatiaux ont atteint 19 milliards de dollars en 2016. De plus, l'industrie de l'aérospatiale a contribué au PIB du Canada à hauteur de 6,7 milliards de dollars (ou 13 milliards de dollars en incluant la révision, la maintenance et la réparation). Depuis 10 ans, elle enregistre des excédents commerciaux de 1,9 milliard de dollars en moyenne, lesquels sont essentiels pour pallier les déficits commerciaux chroniques du Canada dans d'autres domaines.



L'industrie de l'aérospatiale est en majeure partie une source d'emplois bien rémunérés. En 2016, les gains horaires moyens, qui avoisinaient 33 \$, étaient supérieurs de 40 % à la moyenne canadienne. De surcroît, la croissance des salaires est forte: au cours des 10 dernières années, les salaires ont augmenté de 27 % en terme nominal ou de 10 % après correction pour l'inflation. Bien qu'ils jouissent généralement d'une sécurité d'emploi, nos membres qui travaillent dans l'industrie de l'aérospatiale sont de plus en plus inquiets de l'utilisation (et de la surutilisation) de travailleuses et travailleurs temporaires dans leurs lieux de travail. D'habitude, les travailleuses et travailleurs temporaires touchent un salaire inférieur pour le même travail et reçoivent moins de formation que leurs collègues permanents et syndiqués. Un pourcentage croissant de la main-d'œuvre est considéré comme étant « temporaire de façon permanente », ce qui crée une structure à deux niveaux dans les lieux de travail et entraîne une pression à la baisse sur les emplois de haute qualité pour lesquels l'industrie est reconnue.

Les travailleuses et travailleurs sur le terrain constatent que les investissements en formation sont insuffisants pour qu'ils acquièrent les compétences dont ils ont besoin pour exécuter leur travail de manière sécuritaire et efficace. Des plans d'amélioration des capacités de formation sont en cours d'élaboration en Colombie-Britannique et envisagés dans d'autres provinces.

Globalement, l'industrie de l'aérospatiale est un modèle de perfectionnement technologique, de dynamisme industriel et d'emplois de qualité stables au Canada.

## Unifor dans l'industrie canadienne de l'aérospatiale

Employeurs choisis	Nombre approximatif de membres
Bombardier Aéronautique	3 050
Pratt & Whitney	2 050
Boeing Canada	1 050

Répartis en 30 unités de négociation, les quelque 11 000 membres d'Unifor dans l'industrie de l'aérospatiale représentent 3 % des effectifs du syndicat et se concentrent fortement au Québec (près de 50 %) et en Ontario (25 %), mais ils sont aussi présents au Canada atlantique, dans les Prairies et en Colombie-Britannique.

L'industrie de l'aérospatiale est fortement syndiquée. Près d'un travailleur de l'industrie de l'aérospatiale sur quatre est membre d'Unifor, alors que le taux de syndicalisation est estimé à 50 %. Deux membres d'Unifor sur trois travaillent pour Bombardier, Boeing ou Pratt & Whitney. Les autres membres sont répartis entre plusieurs firmes aérospatiales.

## Prochaine étape: Développer l'industrie de l'aérospatiale

L'aérospatiale est peut-être l'industrie la plus avancée sur le plan technologique au Canada. Les entreprises canadiennes conçoivent et fabriquent des satellites et des robots aux fins de l'exploration spatiale. Elles mettent au point

des aéronefs commerciaux particulièrement éconergétiques et produisent des pièces destinées à la nouvelle génération d'avions de chasse pour un certain nombre de grandes firmes du secteur militaire. Compte tenu de la richesse et de l'influence géostratégique que leur procure le fait d'avoir des acteurs importants dans l'industrie mondiale de l'aérospatiale, les gouvernements partout sur la planète rivalisent maintenant les uns avec les autres pour attirer les investissements, en partie à cause des emplois de qualité et de l'intensité en matière d'innovation qui sont associés à l'aérospatiale.

Pour ce faire, ils actionnent différents leviers stratégiques, dont les exigences de contenu local, les compensations en matière de dépenses, les incitatifs fiscaux, les subventions à la recherche et au développement et les partenariats connexes. Le gouvernement canadien continue d'investir dans l'industrie de l'aérospatiale, en tant que priorité stratégique, en créant et en maintenant des emplois de grande valeur et en s'assurant que les travailleuses et travailleurs spécialisés en haute technologie se trouvent un emploi près de chez eux.

Ces dernières années, le gouvernement fédéral a fait un certain nombre d'investissements stratégiques dans l'industrie aérospatiale, dont le programme C Series de Bombardier, le développement de contenu canadien dans le cadre du Programme d'avions de combat interarmées (F35) et un consortium de recherche en technologies spatiales dirigé par MDA pour combler l'écart entre la recherche universitaire et les possibilités de commercialisation dans le domaine des satellites spatiaux. Ce sont des exemples parfaits de politiques proactives qui permettent à l'industrie canadienne de l'aérospatiale de prospérer.

Malgré sa croissance continue, l'industrie suscite des préoccupations. Dans le secteur de l'aérospatiale, les échanges bilatéraux du Canada s'élèvent à environ 30 milliards de dollars et la quasi-totalité des exportations canadiennes est destinée aux États-Unis. Dans l'hémisphère nord, d'autres pays sont en train de se tailler une place enviable dans la fabrication de pointe. Par exemple, l'empreinte du Mexique croît rapidement : le nombre de firmes aérospatiales mexicaines a triplé au cours de la dernière décennie. De plus, on craint que les services de maintenance d'aéronef soient inclus dans l'Accord sur le commerce des services que négocient 23 membres de l'Organisation mondiale du commerce, dont le Canada. Cela limiterait la capacité du gouvernement à réglementer les services et intensifierait la concurrence internationale, ce qui aurait pour effet d'exercer une pression à la baisse sur les salaires et les conditions de travail.

## Principaux enjeux liés au développement du secteur

- Maximiser le contenu canadien dans la chaîne d'approvisionnement, dont les compensations en matière de production découlant de l'achat d'aéronefs militaires et civils.
- Utiliser les mesures gouvernementales d'encouragement à la recherche, au développement et à l'investissement pour lancer de nouvelles initiatives industrielles d'envergure (comme le programme C Series de Bombardier).
- Viser la réciprocité dans le commerce étranger : L'Europe, le Brésil et l'Asie devraient acheter de l'équipement canadien pour que le Canada achète leurs produits.



**unifor**  
theUnion | lesyndicat